

Changement de front

Dans ces dernières années les ennemis des catholiques ont obtenu tous leurs triomphes au nom des droits de la conscience. La liberté de penser étant posée par eux comme principe, il s'ensuivit avec une apparence de logique la neutralité de l'Etat en matière d'enseignement religieux, puis la neutralité religieuse scolaire.

Les Jules Simon, les Paul Bert, les Floquet et *tutti quanti* Brisson même ont célébré à l'envi, les droits imprescriptibles de l'enfant à la liberté de penser, et n'ont pas eu assez de foudres pour tous ceux qui voulaient lui inculquer des dogmes.

Les électeurs français les ont écoutés de bonne foi et ont mis en œuvre leurs théories. L'école neutre a été créée. Voilà déjà plus de vingt ans qu'elle existe, c'est dire qu'on peut en juger les fruits.

Or que voyons-nous ! — La prétendue neutralité de l'enseignement laïque n'est qu'un leurre, une insigne tromperie.

Sous prétexte de neutralité, on a mis sur le même pied dans les appréciations pédagogiques, la vérité et l'erreur, le catholicisme par excellence et le mahométisme. On a professé une égale indifférence et disons-le un égal mépris pour toutes les religions. Plus tard on est revenu à des sentiments plus divers, c'est-à-dire, qu'on a déclaré une guerre sans merci à la religion catholique et que l'on a fait l'apologie de tout ce qui n'était pas elle.

Les revues destinées aux **professeurs et aux élèves des écoles normales**, ont toutes été faites d'après ce principe : « Guerre à l'Eglise, » et les *pédagogues* qui se prétendent délivrés des ténèbres du moyen âge, ont pourtant vérifié l'axiome ancien : *c'est le dire du professeur*, en croyant idiotement tout ce qui était imprimé dans leurs manuels. Ils sont donc tous devenus des anticléricaux, et désormais l'école ne peut plus être neutre, si tant est qu'elle le fût jamais.

D'un bout à l'autre du pays, **notamment en Bretagne** pullulent de *jeunes échappés de l'Ecole normale* qui vous débitent, avec un front que leur sottise empêche de rougir, les bourdes les plus colossales. Ces *imbéciles qui posent aux savantasses* croient avoir inventé la poudre et discutent gravement de métaphysique comme pourraient faire des ânes, ou plutôt non, ils n'en discutent pas, ils déclarent gravement que le progrès a fait justice de toutes ces sornettes enseignées dans les âges anciens. — Quand ils ont fait cette déclaration ils sont contents et ils sourient béatement. Oh ce sourire du *pédagogue normalien*, quel fond d'idiotie crétine il révèle. Le sourire stéréotypé sur les lèvres des magots chinois paraît intelligent à côté du leur. Mais laissons là les *pédagogues*, c'est leur

faire trop d'honneur et leur donner trop d'importance que de s'en occuper, et revenons à ceux qui les dirigent et les font valser comme de simples pions de jacket. Ceux-ci sont les francs-maçons et non pas les francs-maçons de n'importe où et de n'importe quoi, mais le petit groupe qui pivote autour du frère Laferre, et qui inventa les fiches, le bloc, les lois intangibles et toutes les belles créations du jacobinisme actuel.

Ils ont eu récemment un Congrès de la libre-pensée à Paris, et ils y ont pris des décisions qui font voir clairement qu'ils n'ont cure de neutralité, pas plus en politique qu'à l'École :

Ils ont d'abord émis le vœu que le Sénat vote intégralement la loi de Séparation déjà votée par la Chambre, puis ils se sont occupés de la laïcisation de l'enseignement.

A ce propos M. Brisson a fait adopter une décision déclarant que désormais tout enseignement de la morale dans les écoles « cesserait d'être basé non seulement sur le dogme d'une religion existante mais même sur la croyance à l'ancienne doctrine spiritualiste universitaire sur une idée quelconque d'un Dieu quelconque ».

D'autre part pour que l'élève des écoles laïques « ne soit pas laissé sans notion relative aux institutions religieuses qui ont partagé et dominé le monde (sic) le principe d'une introduction dans le programme de l'enseignement, d'une histoire des religions, au même titre que l'histoire des arts et de l'industrie » a été voté par le Congrès.

On devine dans quel esprit cette histoire sera rédigée et professée.

Enfin pour couronner le tout, ces nouveaux *scolastiques* ont subtilement distingué entre *patriotisme* et *patriotisme*. Le seul vrai et unique est le patriotisme humanitaire, internationaliste, républicain démocratique. Tout autre est faux. D'après cela le patriotisme des Lamoricière, des Sonis, des Turenne, des Surcouf, des Jean Bart, des Du Couédic n'est pas du patriotisme. Il n'y a eu de véritable patriotisme que sous la République et Jeanne d'Arc qui vivait sous les rois ne pouvait donc être patriote...

Voilà les élucubrations nouvelles que les *pédagogues* vont s'empresse d'admettre comme Evangile et d'enseigner à leurs élèves !

LAJAT

In *La Résistance (Croix de Morlaix)*, 22 juillet 1905
